



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Neuvaine de Noël – Extraits du Tome 1 du Livre du Ciel

www.carrefourdivinevolonte.com

∞ Luisa écrit : à l'âge de 17 ans, je voulais, par la pratique journalière de la méditation, de divers actes de vertu et de diverses mortifications, me préparer à la fête de Noël, c'est-à-dire à la fête de la Nativité de mon toujours aimable Jésus. Et tout ceci, pendant la durée d'une neuvaine. D'une manière spéciale, je voulais honorer les neuf mois - *pendant lesquels Jésus avait choisi de rester dans le sein virginal de la Sainte Vierge* - en faisant pendant neuf jours neuf méditations par jour concernant le mystère béni de l'Incarnation.

+ 1^{er} Excès d'Amour : *Amour Trinitaire*

16 décembre

Dans une méditation, j'avais choisi d'aller au Paradis par la pensée. Je m'imaginai la Très Sainte Trinité dans un concile décisif, planifiant de racheter la race humaine tombée dans la plus sordide misère, de laquelle, sans l'action divine, elle ne serait jamais capable de se relever, pour parvenir à une vie nouvelle d'absolue liberté. J'ai ensuite vu le Père prenant la décision d'envoyer son Fils Unique sur la terre, Celui-ci acquiesçant au désir du Père, et le Saint-Esprit accordant son plein accord, le tout pour le salut des hommes.

Tout mon être s'émerveillait d'un si grand mystère d'Amour réciproque entre les Personnes Divines, un Amour formidable liant entre elles les Personnes Divines et s'irradiant sur les hommes. Je considérai ensuite l'ingratitude de ceux-ci, rendant inopérant un si grand Amour. Je serais restée dans cet état toute la journée, plutôt que pendant juste une heure, si Jésus ne m'avait pas fait entendre une voix intérieure me disant : « C'est assez pour le moment. Viens avec Moi et tu verras d'autres et plus grands excès de mon Amour envers toi. »

+ 2^e Excès d'Amour : *Amour contraint*

17 décembre

Ma pensée était amenée à considérer mon toujours aimable Jésus, résidant dans le sein très pur de Marie Vierge et Mère. J'étais étonnée que notre grand Dieu, qui ne peut être contenu par les cieux, voulait, par Amour pour les hommes, devenir si petit et être confiné à un espace si restreint, jusqu'à ne pouvoir ni bouger ni respirer. Cette considération me consumait d'amour pour mon Jésus nouveau-né. Il me dit intérieurement : « Vois combien Je t'aime ! Par pitié, fais-Moi un peu de place dans ton cœur. Sors-y tout ce qui n'est pas de Moi, afin que J'y aie un peu plus d'aise pour bouger et respirer. »

Mon cœur se sentit alors broyé d'amour pour Lui. Donnant libre cours à mes pleurs, je demandais pardon pour mes fautes, promettant d'être toujours toute à Lui. Cependant, je devais constater que je répétais la même promesse jour après jour et que, à ma grande confusion, je retombais toujours dans les mêmes fautes. Ceci me causait une grande souffrance. Et je me suis exclamée : « Ah! Mon Jésus, comme Tu as toujours été bienveillant envers la misérable créature que je suis, et que Tu l'es encore! Aie toujours pitié de moi ! »

De la deuxième méditation, j'ai rapidement passé à la troisième. Au commencement de cette méditation, la voix à l'intérieur de moi se fit entendre et me dit: « Mon enfant, mets ta tête sur le sein de ma Mère et médite sur ma petite Humanité qui se trouve là. Ici, mon Amour pour les créatures me dévore littéralement. L'immense feu de mon Amour, les océans d'Amour de ma Divinité, me réduisent en cendres et excèdent toute limite. Et ainsi mon Amour couvre toutes les générations. Actuellement, Je suis encore dévoré par le même Amour. Sais-tu ce que mon Amour éternel veut dévorer ? Ce sont toutes les âmes ! Mon enfant, mon Amour sera satisfait seulement quand il les aura toutes dévorées. Puisque Je suis Dieu, Je dois agir comme un Dieu en embrassant chaque âme qui est venue, vient ou viendra à l'existence, parce que mon Amour ne me donnerait aucune paix si J'en excluais une seule. Oui, mon enfant, regarde bien dans le sein de ma Mère et place ton regard sur mon Humanité fraîchement conçue. Là tu trouveras ton âme conçue aux côtés de la Mienne, entourée des flammes de mon Amour. Ces flammes cesseront seulement quand elles t'auront consumée, toi avec Moi ! Combien Je t'ai aimée, Je t'aime et Je t'aimerai éternellement ! »

En entendant ces Paroles, je devins comme noyée dans tout cet Amour de Jésus et je n'aurais pas su comment y répondre si une voix intérieure ne m'avait secouée et dit: « Mon enfant, cela n'est rien comparé à ce que mon Amour peut faire. Presse-toi plus près de Moi, donne tes mains à ma chère Mère, de telle manière que tu puisses te tenir toute proche de son sein maternel. Et en même temps, attarde-toi encore à ma petite Humanité, conçue là pour concevoir les âmes pour l'éternité. Cela te donnera une occasion de méditer sur le quatrième excès de mon Amour. »

« Mon enfant, si tu veux passer de mon Amour dévorant à mon Amour agissant, tu me découvriras dans un abîme sans fond de souffrances. Considère que chaque âme conçue en Moi m'apporte le fardeau de ses péchés, de ses faiblesses et de ses passions. Mon Amour m'amène à porter le fardeau de chacun, parce que, après avoir conçu son âme en Moi, J'ai aussi conçu la contrition et la réparation qu'il aura à offrir à mon Père. Aussi, ne t'étonne pas si ma Passion fut également conçue à ce moment-là. Regarde-Moi bien dans le sein de ma Mère et tu découvriras combien J'y vis de souffrances. Regarde bien ma petite tête entourée d'une couronne d'épines, lesquelles, pendant qu'elles percent cruellement ma peau, me font verser des rivières de chaudes larmes. Oui, sois émue de pitié pour Moi et de tes mains qui sont libres, sèche mes larmes. Cette couronne d'épines, mon enfant, n'est autre qu'une couronne cruelle que les créatures tressent pour moi avec les pensées mauvaises qui remplissent leur esprit. Oh! Comme ces pensées me transpercent cruellement - un long couronnement de neuf mois ! Et comme si ce n'était pas assez, elles crucifient mes mains et mes pieds afin que soit satisfaite la Justice divine pour ces créatures, elles qui circulent sur des chemins pervers, qui commettent toutes sortes d'injustices et empruntent des voies illégales pour leur profit. Dans cet état, il ne m'est pas possible de bouger, même une main, un doigt ou un pied. Je reste immobile, soit à cause de l'atroce crucifixion que Je subis ou à cause de l'espace réduit dans lequel Je suis. Et J'ai vécu cette crucifixion pendant neuf mois ! Sais-tu, mon enfant, pourquoi le couronnement d'épines et la crucifixion sont renouvelés en Moi à chaque moment ? C'est que le genre humain ne cesse de concevoir des desseins cruels qui, comme des épines ou des clous, transpercent sans cesse mes tempes, mes mains et mes pieds. »

Jésus continua ainsi de raconter ce que sa petite Humanité souffrit dans le sein de sa Mère. J'en passe pour ne pas être trop longue et parce que mon cœur n'a pas le courage de tout raconter ce que Jésus souffrit par amour pour nous. Et moi, je ne pouvais rien faire d'autre que de verser un flot de larmes. Cependant, Il me secoua et, d'une voix faible, Il me dit dans l'intérieur de mon cœur : « Mon enfant, J'ai hâte de t'embrasser et de te retourner l'amour que tu me donnes. Mais Je ne peux pas encore le faire, parce que, comme tu le vois, Je suis enfermé dans cet endroit qui me garde immobile. J'aimerais venir à toi, mais J'en suis incapable puisque Je ne peux pas encore marcher. Premier enfant de mon Amour souffrant, viens souvent m'embrasser. Plus tard, quand J'émergerai des entrailles de ma Mère, Je viendrai à toi pour t'embrasser et pour rester avec toi. »

Dans ma fantaisie, je m'imaginai être avec Lui dans le sein de sa Mère et je l'embrassais et le serrais sur mon cœur. Dans son affliction, Il me fit une fois encore entendre sa voix et me dit : « Mon enfant, c'est assez pour le moment. Va maintenant méditer sur le cinquième excès de mon Amour qui, malgré qu'il soit rejeté, ne se retirera pas ni ne s'arrêtera. Plutôt il surmontera tout et continuera d'avancer. »

✦ **5^e Excès d'Amour : Amour solitaire**

20 décembre

Entendant l'appel de Jésus à méditer sur le cinquième excès de son Amour, j'ai prêté l'oreille de mon cœur pour entendre intérieurement sa faible voix me dire: « Observe qu'aussitôt que Je fus conçu dans le sein de ma Mère, J'ai conçu la grâce pour toutes les créatures humaines en même temps, pour qu'elles puissent grandir comme moi en sagesse et en vérité. C'est pourquoi J'aime leur compagnie, Je veux rester en correspondance continue d'Amour avec elles, et très souvent Je leur manifeste mon Amour palpitant. Avec elles, Je veux être continuellement en réciprocité d'Amour et partager à chaque jour mes joies et mes peines. Je languis pour qu'elles reconnaissent que la seule raison pour laquelle Je suis venu du Ciel sur la terre, c'est pour les rendre heureuses. Et comme un petit frère, Je souhaite rester avec elles et parmi elles pour recueillir leurs bons sentiments et leur amour. Je languis de redonner à chacune mes Biens et mon Royaume, même au coût du plus grand des sacrifices: ma Mort pour leur vie. Bref, Je languis de jouer avec elles et de les couvrir de baisers et de caresses amoureuses. Cependant, en échange de mon Amour, Je ne récolte hélas que des chagrins.

En fait, il y a celles qui écoutent mes paroles sans bonne volonté, qui méprisent ma compagnie, qui se détachent de mon Amour, qui essaient de m'échapper ou qui jouent aux sourds. Pire, il y a celles qui dédaignent et abusent. Les premières ne sont pas intéressées à mes Biens ni à mon Royaume; elles reçoivent mes baisers et mes Étreintes dans l'indifférence. La joie que Je devrais goûter avec elles se change en silences et en rejets. Les autres, en plus grand nombre, font que mon Amour pour elles résulte pour Moi en larmes abondantes, lesquelles servent d'issue naturelle à mon Cœur si méprisé et outragé. Ainsi, alors que Je suis parmi elles, Je suis toujours seul. Comme elle est pesante cette solitude forcée résultant de leur abandon. Elles font la sourde oreille à tous les appels de mon Cœur ! Elles ferment toute avenue à mon Amour. Je suis toujours seul, triste et silencieux! Oh! Mon enfant, paie-Moi de retour pour mon Amour en ne me laissant pas dans cette solitude ! Permetts-Moi de te parler et écoute attentivement mes enseignements. Sache que je suis le Professeur des professeurs. Si tu veux m'écouter, tu apprendras beaucoup de choses En même temps, tu m'aideras à cesser de pleurer et tu jouiras de ma Présence. Dis-moi, aimerais-tu jouer avec Moi ? » Je me suis alors abandonnée à Jésus en manifestant mon désir de toujours Lui être fidèle et de l'aimer dans la tendresse et la compassion. Mais, malgré son désir de vouloir se réjouir avec moi, Il est demeuré seul, sans soulagement. Pendant que je passais ainsi ma cinquième heure de méditation, la voix intérieure me dit: « Assez de cela. Médite maintenant sur le sixième excès de mon Amour. »

« Mon enfant, que mon intimité soit avec toi ! Viens plus près de Moi et prie ma chère Mère pour qu'elle te fasse une petite place dans son sein, pour que tu puisses observer dans quel état de douleurs J'y suis. » En pensées, je m'imaginai que ma Mère Marie voulait me démontrer sa grande affection en me laissant rejoindre le doux et affable Jésus dans son sein. Je m'imaginai que j'étais là dans son sein très près de mon aimable Jésus. Mais comme la noirceur y était grande, il m'était impossible de voir ses traits et je ne pouvais que sentir la chaleur de son souffle d'Amour. À l'intérieur de moi, Il me dit: « Mon enfant, médite sur une autre manifestation de la surabondance de mon Amour. Je suis la Lumière éternelle et il n'y a pas hors de Moi de lumière qui soit plus resplendissante. Le soleil avec toute sa splendeur n'est qu'une ombre à côté de ma Lumière éternelle. Cependant, celle-ci s'est entièrement éclipsée quand, par Amour pour les créatures, J'ai embrassé la nature humaine. Vois-tu la sombre prison dans laquelle l'Amour m'a conduit ? Oui, c'est par Amour pour les créatures que Je me suis confiné à ce réduit et que J'ai attendu là après quelque rayon de lumière. J'ai attendu patiemment dans la grande noirceur, dans une nuit sans étoile ni repos, la lumière du soleil qui n'apparaissait pas encore. Quelle souffrance J'y ai endurée ! Les murs étroits de cette prison ne me donnaient aucun espace pour remuer et engendraient en Moi de terribles angoisses. Le manque de lumière m'empêchait de voir et me coupait le souffle, un souffle que je devais recevoir lentement par la respiration de ma Mère. Sais-tu ce qui m'a amené à cette prison, qui m'a enlevé ma Lumière et m'a fait lutter pour ma respiration ? C'est l'Amour que Je ressens pour les créatures confrontées à la noirceur de leurs péchés. Chacun de leurs péchés est une nuit pour Moi. Je suffoque de ressentir leurs cœurs sans repentir et ingrats. Ils produisent un abîme sans fond d'obscurité qui me paralyse. Ô excès de mon Amour, tu m'as fait partir d'une plénitude de Lumière pour m'amener à la plus noire des nuits dans un étroit réduit qui annihile la liberté de mon Cœur. » Pendant qu'Il disait cela, Jésus gémissait péniblement à cause du manque d'espace. Pour l'aider, je voulais Lui donner un peu de lumière par mon amour. À travers sa souffrance, Il me fit entendre sa douce voix et me dit : « Assez pour l'instant; passons au septième excès de mon Amour. »

Jésus ajouta: « Mon enfant, ne me laisse pas dans une telle solitude et une telle obscurité ! Ne quitte pas le sein de ma Mère et arrête-toi au septième excès de mon Amour. Écoute bien : J'étais parfaitement heureux dans le Sein de mon Père. Il n'y avait aucun bien que Je ne possédais : joie, félicité, etc. Les anges m'offraient le culte de la plus grande adoration et étaient attentifs à chacun de mes désirs. Mais l'excès de mon Amour pour le genre humain me fit changer de condition. Je me suis dépouillé de ces joies, de ces félicités et de ces biens célestes pour me revêtir des infirmités des créatures, afin de leur amener mon éternel bonheur, mes joies et mes avantages célestes. Cet échange aurait été facile pour Moi si Je n'avais pas trouvé chez l'homme l'ingratitude la plus monstrueuse et la haine la plus obstinée. Oh ! Comme mon Amour éternel fut déçu par une telle ingratitude ! Je souffre beaucoup de la méchanceté de l'homme, qui est pour Moi la plus grande et la plus pointue des épines. Observe bien mon petit Cœur et vois les nombreuses épines qui le recouvrent. Observe les blessures qu'y font les épines et les rivières de Sang qui s'en échappent. Mon enfant, ne sois pas ingrate toi aussi, parce que l'ingratitude est ce qu'il y a de plus dur pour ton Jésus. L'ingratitude est pire que de claquer la porte de mon Cœur. Elle me garde dehors, sans amour et dans la froideur. Malgré la perversité du cœur de l'homme, mon Amour jamais ne cesse. Et il assume une attitude plus élevée m'amenant à supplier et à languir après lui. Et ceci, mon enfant, est le huitième excès de mon Amour. »

« Mon enfant, ne me laisse pas seul. Continue de reposer ta tête sur la poitrine de ma Mère et tu entendras mes gémissements et mes supplications. Tu verras que ni mes gémissements ni mes supplications n'amènent les créatures ingrates à ressentir de la pitié pour mon Amour bafoué. Ainsi tu me verras, encore Bébé, tendre la main comme le plus pauvre des mendiants et demander la pitié et un peu de charité pour les âmes. J'espère de cette façon attirer les cœurs gelés par l'égoïsme. Mon enfant, mon Cœur veut gagner le cœur de l'homme à tout prix. Aussi J'ai décidé que si, après le septième excès de mon Amour, ils font encore la sourde oreille en se montrant désintéressés de Moi et de mes Biens, alors Je vais aller plus loin. Mon Amour aurait dû s'arrêter après tant d'ingratitude. Mais non. Il veut dépasser ses limites et faire qu'à partir des entrailles de ma Mère, ma voix suppliante atteigne chaque cœur. Pour toucher les fibres du cœur humain, J'utilise les méthodes les plus expressives, les mots les plus doux et les plus efficaces, ainsi que les prières les plus émouvantes.

Je leur dis : Mes enfants, donnez-Moi vos cœurs, qui sont Miens. En échange, Je vous donnerai tout ce que vous voudrez, y compris Moi-même. Au contact de mon Cœur, Je réchaufferai vos cœurs. Je les ferai éclater dans les flammes de mon Amour et Je détruirai en eux ce qui n'est pas du Paradis. Sachez que mon but en quittant le Paradis pour m'incarner dans le sein de ma Maman, était que vous puissiez entrer dans le Sein de mon Père Éternel. Oh ! Ne trompez pas mes espérances ! En voyant les créatures résister à mon Amour et s'éloigner de Moi, J'ai essayé de les retenir. Les mains jointes et avec mes plus tendres supplications, J'ai essayé de les gagner en disant d'une voix sanglotante : Voyez, mes enfants, le petit Mendiant que Je suis, qui ne fait que réclamer vos cœurs. Ne pouvez-vous pas comprendre que cette façon d'agir m'est dictée par les excès de mon Amour ? Pour attirer les créatures à son Amour, le Créateur a pris la forme d'un petit Bébé, afin de ne pas faire peur. Quand Il voit que la créature est récalcitrante et obstinée et ne se rend pas à sa requête, Il insiste, se plaint et pleure. Ceci ne t'amène-t-il pas à la compassion ? N'attendrit-Il pas ton cœur ? Mon enfant, ne semble-t-il pas que les créatures raisonnables ont perdu la raison ? Alors qu'elles devraient se réjouir d'être submergées et réchauffées par les flammes de mon Amour divin, elles essaient de s'en détacher en allant à la recherche d'amours bestiaux aptes à les conduire dans le chaos infernal pour y pleurer éternellement. »

À ces paroles de Jésus, je me sentis fondre. J'étais terrifiée. Je tremblais en pensant aux dommages irréparables entraînés par l'ingratitude des hommes et à leurs éternelles conséquences. Et, alors que j'étais plongée dans ces considérations, la voix de Jésus se fit entendre à nouveau dans mon cœur : « Et toi, mon enfant, ne veux-tu pas me donner ton cœur ? Faut-il que Je pleure, me lamente et te supplie pour obtenir ton amour ? » Pendant que Jésus me disait cela, mon cœur était saisi d'une ineffable tendresse pour Lui. Et sanglotant d'un vif amour jamais ressenti auparavant, je dis : « Mon Bien-aimé Jésus, ne pleure plus. Oui, oui ! Je te donne non seulement mon cœur, mais je me donne moi-même. Je n'hésite pas à tout te donner. Mais pour que mon don soit plus beau, je veux enlever de mon cœur tout ce qui n'est pas de Toi. Aussi, s'il te plaît, donne-moi cette grâce efficace pour rendre mon cœur comme le Tien, pour que tu puisses y trouver une demeure stable et permanente. »

« Mon enfant, mon état devient toujours plus douloureux. Si tu M'aimes, garde ton regard fixé sur Moi, de sorte que tu puisses bien apprendre tout ce que Je t'enseignerai. Offre à ton petit Jésus un sursis pour ses pleurs et

ses profondes afflications - un mot d'amour, une caresse, un baiser affectueux - pour que mon Cœur puisse être réconforté par le sentiment d'un retour d'amour. Vois, mon enfant, après avoir pris connaissance des preuves de mon Amour décrites par les huit excès mentionnés jusqu'ici, l'homme devrait s'être incliné devant mon vrai et sublime Amour. Plutôt, il le reçoit mal et me fait passer à un autre excès qui, s'il ne trouve pas de retour, sera encore plus douloureux pour Moi. Jusqu'ici, l'homme n'a pas capitulé. C'est pourquoi Je poursuis avec mon neuvième excès d'Amour, qui est mon très vif désir de m'échapper du sein maternel pour me mettre à la poursuite de l'homme. Et après l'avoir stoppé sur les pentes du mal, Je languis de l'étreindre et de le baiser - lui si ingrat pour mon Amour - pour le rendre amoureux de ma beauté, de ma vérité et de mon éternelle bonté. Ce grand dessein réduit ma petite Humanité qui n'a pas encore vu le jour à un état d'agonie suffisant pour mettre un terme à ma Vie. Si je n'étais pas aidé et soutenu par ma Divinité, inséparable de mon Humanité à cause de l'union hypostatique, sûrement que c'est ce qui m'arriverait. Ma Divinité me communique des fontaines de Vie nouvelle et fait que ma petite Humanité résiste à l'agonie continuelle de ces neuf mois où elle se sent plus près de la mort que de la vie.

Mon enfant, ce neuvième excès de mon Amour n'est autre qu'une agonie continuelle qui a débuté à l'instant où ma Divinité a pris la forme humaine dans le sein maternel, cachant ainsi son essence divine. Si Je n'avais pas ainsi caché ma divinité, J'aurais provoqué la peur plutôt que l'amour chez les créatures, qui n'auraient alors pas voulu s'abandonner à mon Amour. Quelle souffrance ce fut pour Moi d'attendre là pendant neuf mois ! Si ma Divinité n'avait pas donné à mon Humanité son soutien et sa force, mon Amour pour les créatures m'aurait dévoré. Mon Humanité aurait été réduite en cendres. J'aurais été consumé par mon Amour actif qui me fit prendre sur Moi l'énorme fardeau de la punition que se sont méritées les créatures. C'est pourquoi ma Vie dans les entrailles de ma Maman fut si douloureuse : Je ne me sentais plus capable de rester loin des créatures. Je languissais après elles pour qu'à tout prix elles viennent dans ma poitrine pour sentir mes palpitations brûlantes. Je languissais de les embrasser de ma tendre et pure affection, de telle manière qu'elles deviennent éternellement seigneurs de mes Biens. Sache que si Je n'avais pas été aidé par toi, avant qu'il n'ait été le temps pour Moi d'émerger à la lumière du jour, J'aurais été consumé par ce neuvième excès d'Amour. Regarde-Moi attentivement dans les entrailles maternelles. Vois combien Je suis devenu pâle. Écoute ma voix angoissée qui faiblit de plus en plus. Sens les palpitations de mon Cœur qui, ayant déjà été vives, sont maintenant presque éteintes. Ne me quitte pas des yeux. Regarde-Moi bien, parce que Je suis mourant, oui, mourant de pur Amour ! »

À ces mots je me sentis défaillir d'amour pour Jésus. Et il se fit un profond silence entre nous deux, un silence sépulcral. Mon sang se glaça dans mes veines et je ne sentis plus mon cœur battre. Ma respiration s'arrêta et, tremblante, je me suis écrasée sur le sol. Dans ma stupeur je balbutiai : « Mon Jésus, mon Amour, ma Vie, mon Tout, ne meurs pas. Je t'aimerai toujours et je ne te laisserai jamais, peu importe le sacrifice qu'il pourrait m'en coûter. Donne-moi toujours la flamme de ton Amour afin que je t'aime toujours et que, le plus tôt possible, je sois consumée d'amour pour Toi, mon éternel Bien. » Je me suis alors sentie comme morte. Jésus était déjà né à notre vie mortelle pour nous amener à la mort de notre propre volonté et plus tard, nous donner la vie éternelle. Puis Jésus me toucha et me réveilla de l'assoupissement dans lequel j'étais plongée. Doucement Il me dit : « Ma fille, renée de mon Amour, lève-toi. Élève-toi à la vie de ma grâce et de mon Amour. Imite-Moi en tout. Comme tu m'as tenu compagnie pendant les neuf méditations sur les excès de mon Amour, dans cette longue neuvaine de ma Nativité, fais les autres vingt-quatre considérations sur ma Passion et ma Mort, en les distribuant parmi les vingt-quatre heures de la journée. En elles, tu discerneras d'autres sublimes excès de mon Amour et tu seras un continuel soulagement pour Moi dans mes grands chagrins provenant des créatures ingrates. Dans la vie, tu seras la toute aimante de ma sépulture. À ta mort, tu auras la part optimum de ma gloire. »